

Vivre en France — Le nouveau boom des animaux de compagnie

En décembre 2006, lorsque nous avons publié le premier numéro de *French Accent Magazine*, nous avons déjà consacré un article sur les animaux familiers, en présentant le rôle important que joue en France la SPA (Société protectrice des animaux), et en expliquant comment contacter un vétérinaire. Quand nous avons écrit ces lignes, les Français avaient déjà plus de 7 millions de chiens, et 8 millions de chats. On a voulu vérifier les statistiques pour voir ce qui avait changé, près de cinq ans plus tard, après la crise financière, et alors que les Français sont confrontés au chômage et à une augmentation constante du coût de la vie. Eh bien, aujourd'hui, les Français ont encore plus d'animaux familiers : près de 8 millions de chiens, et entre 10,5 et 11 millions de chats... Avec les oiseaux, les poissons, petits **rongeurs** (souris blanches, **cochons d'Inde**, etc.) et autres **bestioles** pas toujours sympathiques (voir plus loin l'article sur les NAC), la France est le pays d'Europe qui a le plus grand nombre d'animaux familiers : 63 millions, dont 93% vivent à l'intérieur des appartements ou maisons. Plus étonnant encore, les Français dépensent de plus en plus d'argent pour leurs animaux de compagnie (0,2 % de leur budget en 1960, 0,7 % aujourd'hui).

Contrairement aux clichés traditionnels qui montrent les Parisiens avec leurs petits **caniches**, les jeunes français semblent préférer aujourd'hui soit des chiens un peu plus gros (berger allemand, labrador ou golden retriever), soit **carrément** des chiens de toute petite taille (yorkshire, chihuahua et autres), que l'on peut transporter avec soi dans l'avion, et qui ont moins besoin de **s'ébattre** librement et **se défoncer** dans la nature, ce qui est souvent problématique dans les villes ! Et les chats, plus faciles aussi à garder en appartement, connaissent un succès toujours plus grand.

Des sondages récents ont révélé qu'un tiers des Français affirment aimer beaucoup les animaux de compagnie, et qu'un Français sur deux ne pourrait pas vivre sans une petite bête à la maison. Comment expliquer cette attraction croissante qu'ils éprouvent pour eux ? Dans les campagnes, les chiens aident traditionnellement à garder les **troupeaux**, à chasser, ou à protéger les maisons de visiteurs indésirables, et les chats à chasser les souris. Mais aujourd'hui, la majorité des animaux familiers vivent en appartement, dans les villes ou villages. La principale raison de cet **engouement** est tout simplement un besoin de cette présence affectueuse, **désintéressée** et drôle, à la fois pour se **remonter le moral**, et pour **ressentir** ce bonheur inégalé de se trouver en présence d'êtres vivants qui ne possèdent aucun des aspects **cupides** ou **avidés** de tant d'individus dans un monde d'égoïsme et de profit. Les personnes âgées sont, bien sûr, parmi les plus nombreuses à ressentir ce besoin d'avoir à leurs côtés un petit animal, mais beaucoup de jeunes couples ou de familles **ne sauraient s'en passer** non plus. C'est peut-être pourquoi en France on appelle les animaux familiers des "animaux de compagnie". Des petits animaux qui prennent parfois beaucoup de place, comme le démontrent les articles qui suivent...

Glossaire

rongeurs = rodents

cochons d'Inde = guinea-pigs

bestioles = insects, bugs, creatures of nature

caniches = poodles

carrément = squarely, clearly

s'ébattre = to play, to romp about

se défouler = to let off steam

troupeaux = flock (of sheep or goats)

engouement = infatuation, craze

désintéressée = unselfish

remonter le moral = to give a boost to one's mood

ressentir = to feel

cupides = greedy

avides = idem

ne sauraient (conditional of verb *savoir*) = would not be able to (notice the absence of the *pas* in this sentence)

s'en passer (se passer de) = to do without

Ces petites manies bien françaises

Le chien a sa place partout

Les étrangers qui voyagent dans le pays **s'étonnent** toujours de voir que les Français amènent leur chien quasiment partout : à l'hôtel, au restaurant, dans les grands magasins, les boutiques, et même les magasins d'alimentation. Mais ils faut pénétrer à l'intérieur des maisons ou appartements pour observer des choses encore plus curieuses. Pendant les repas, le chien et le chat tournent autour de la table, **réclament** leur **part** du repas, et bien souvent, les Français **laissent faire**. Il arrive que des personnes âgées isolées dînent carrément face à face avec leur chien, assis sur sa chaise. Et 40% des gens dorment avec leur chat, ou même leur chien, dans leur lit.

De bien gênantes traces de passage

Les touristes qui visitent Paris ont aussi forcément remarqué que si le chien peut se promener là où il veut, il peut également **faire ses besoins où bon lui semble**. **En dépit des** tentatives des autorités municipales de sensibiliser leurs **administrés** à la nécessité d'éliminer ces **crottes** qui **nuisent** tant à l'image du pays, cela semble préoccuper bien peu de Français. **Alors qu'en** Angleterre, en Suisse, en Belgique, en Espagne, en Italie, en Allemagne, etc., se baisser pour **ramasser** les traces du passage de son chien est un geste naturel, les Français n'y pensent pas, ou **s'en fichent**. Dans beaucoup de villes, ont été installés des **présentoirs** publics de petits **sacs poubelle**, mais il faut beaucoup de temps pour changer les habitudes. A Paris, où plus de 20 tonnes de déjections canines sont **déversées** sur les trottoirs par 300.000 chiens, le problème est devenu tellement préoccupant que la mairie avait acheté, il y a quelques années, des "**moto-crottes**" pour les ramasser. Mais le système s'est montré peu efficace, et a surtout été ridiculisé. Il a donc pris fin, et Paris reste une ville très sale, **comme**

le reconnaissent à la fin de l'année dernière **81,88 % des Français**. La situation est meilleure dans certaines villes de province, comme Toulouse ou Annecy, mais l'évolution se fait très, très lentement...

Les vacances

Là, le tableau est moins positif. Certes, 50% des Français amènent leurs animaux avec eux en vacances, et ils les prennent partout avec eux, même à la plage (même si de plus en plus de plages **interdisent** les chiens). Mais ils sont aussi, hélas, trop nombreux à les abandonner pour pouvoir partir tranquilles. Une attitude que dénonce régulièrement la SPA¹ ainsi que l'association "30 millions d'amis"², qui **évalue** à environ 60.000 le nombre d'animaux abandonnés chaque année.

Pour **lutter** contre cette attitude, de plus en plus de systèmes de gardes de chiens en vacances se mettent en place. **Outre** les **chenils**, qui existent depuis longtemps, le "dog sitting" inspiré des pays anglo-saxons connaît de plus en plus de succès. Il est très utilisé pour les chiens mais aussi d'autres animaux domestiques. Un site internet regroupe les principaux³, mais les initiatives particulières se développent en parallèle. A Vincennes, un palace, véritable hôtel de luxe, "Actuel Dogs"⁴ a même été créé pour les chiens, qui peuvent non seulement dormir, mais s'amuser dans la salle de jeux ou la piscine, faire de la marche ou du jogging, **se faire toiletter et masser**, et dîner à la carte. Pour 38 à 45 euros par jour selon la durée du séjour...

¹ www.spa.asso.fr

² www.30millionsdamis.fr

³ www.dogsitting.fr

⁴ www.actueldogs.com

Glossaire

s'étonnent = are surprised

réclament = beg for, ask for

part = portion

laissent faire = permit/allow to

faire ses besoins = to take care of its natural functions

où bon lui semble = wherever it wants

en dépit de(s) = in spite of

administrés = citizens, members of the community

crottes = dog droppings

nuisent (nuire) = detrimental to

alors qu'en = whereas...

ramasser = to pick up

s'en fichent (se fier de) = don't give a damn about

présentoirs = a dispenser

sacs poubelle = garbage bags

déversées = spread out on

"moto-crottes" = a motorcycle fitted out with a vacuum device to vacuum up the dog droppings

comme le reconnaissent ... 81,88 % des Français: notice that the subject (*81.88 des Français*) and the verb (*reconnaissent*) are reversed in this sentence

interdisent (interdire) = forbid
évalue = to estimate
lutter = to fight against
outre = besides
chenils = kennels
se faire toiletter = to be groomed
masser = to get a massage

Très tendance : les NAC

Un phénomène assez nouveau, mais qui, semble-t-il, prend de plus en plus d'ampleur, **s'observe** aussi en France : celui de vouloir choisir pour compagnons de tous les jours des animaux bien différents que les traditionnels **toutous** ou minous. C'est ce **que l'on** appelle les NAC (nouveaux animaux de compagnie). Par exemple : des iguanes, **mygales** et insectes, pythons et autres serpents, rats, **furets**, **singes**, ou des animaux exotiques plus plaisants, comme les **perroquets**, etc.

Il semblerait que l'on trouve des NAC dans près de 5% des familles françaises. Une tendance préoccupante en raison du caractère dangereux de plusieurs de ces animaux, et des maladies dont ils peuvent être porteurs. Le 25 février 2011*, Ghislaine Jancon, vétérinaire à Nantes, a expliqué que ce phénomène, qui prend de l'ampleur, "traduit un besoin d'exotisme, de particularisme, un goût d'aventure sans avoir conscience de tous les dangers que cela comporte. Par exemple les reptiles comme les iguanes, sont pour 90% d'entre eux porteurs de salmonelles. Ces bactéries peuvent facilement être transmises aux enfants". Et que dire des risques qui peuvent se poser lorsqu'un serpent vénéneux **s'échappe** de son vivarium et se promène dans l'immeuble ? Ce qui arrive évidemment de temps en temps. Il est rassurant de savoir que la grande majorité des Français préfèrent tout de même les chiens, les chats, et les poissons rouges !

A.S.

* Interview par "Destination santé": www.destinationsante.com

Glossaire

s'observe = can be seen
toutous = a common way of referring to pet dogs
minous = idem for a cat
que l'on = note that the *l'* in this expression is for pronunciation (to avoid having two vowels together) and has no meaning
mygales = trap-door spiders
furets = ferrets
singes = monkeys
perroquets = parrot
s'échappe = escapes

Scénario 1 : Chez le vétérinaire

Luce amène son chat blessé chez le vétérinaire. Après être resté un moment dans la salle d'attente, le vétérinaire l'appelle.

Véto : Bonjour, madame. Qu'est-ce qu'il a ce petit chat ?

Luce : Bonjour, docteur. Il s'est fait mordre par le chien du voisin.

Véto : Ah, je vois. Ils se disputent souvent ?

Luce : Tout le temps ! Ils ne se supportent pas. Mais c'est quand même la première fois qu'ils se battent au point de se faire mal.

Véto : On va regarder ça. Voulez-vous le mettre sur la table ? Il a l'air bien calme ce petit chat. Il s'appelle comment ?

Luce : Max. A voir comme ça, il a l'air d'un ange. Mais il ne supporte pas les chiens.

Véto : Il n'est pas le seul. Voilà, n'aie pas peur, Max ! Elle tremble la pauvre petite bête... C'est où exactement qu'il s'est fait mordre ? Ah je vois... Bon, ça ne m'a pas l'air grave du tout...

Luce : Vous croyez docteur ?

Véto : Oui, ce n'est pas une plaie profonde, ça cicatrisera très vite. On va désinfecter la plaie... Tenez-le bien parce qu'il va bouger !

Luce : Oh sûrement, il est tellement douillet ! Si vous l'aviez entendu miauler, je croyais qu'il était en train de mourir.

Véto : Voilà, tout doux... ça va aller... C'est presque fini. On va lui mettre un petit pansement. Il faut bien le fixer pour qu'il ne l'arrache pas tout de suite.

Luce : Et s'il l'arrache quand même, qu'est-ce que je fais ?

Véto : Il faudrait qu'il le garde au moins deux-trois jours. Ne le laissez pas sortir, surtout.

Luce : Sûrement pas ! Enfin le voisin semble avoir compris maintenant, il a promis de ne plus laisser son chien en liberté dans le quartier.

Luce takes her injured cat to the vet's. After a bit of a wait in the waiting room, the veterinarian calls her.

Vet: Hello, madam. What's the matter with this little cat?

Luce: Hello, doctor. The neighbour's dog bit him.

Vet: Oh, I see. Do they often fight?

Luce: All the time! They can't stand each other. But it's the first time that they have fought so much that they hurt each other.

Vet: Let's take a look. Would you like to put him on the table? Your little cat appears very calm. What's his name?

Luce: Max. Seeing him like this, he looks like an angel. But he can't stand dogs.

Vet: He's not the only one. Don't be afraid, Max! The poor thing is trembling... Where exactly did he get bitten? Oh, I see... Well, it doesn't look very bad at all.

Luce: Do you think so, doctor?

Vet: Yes, it's not a very deep wound. It will heal very quickly. We'll disinfect the wound... Hold him tight because he's going to move!

Luce: Oh, of course, he is such a sissy. If you had heard him meow, I thought he was dying.

Vet: There we are, very gently... everything's going to be just fine... We're almost finished. We're going to put on a small bandage. We'll have to fasten it well so he doesn't pull it off right away.

Luce: And if he pulls it off anyway, what do I do?

Vet: He has to keep it on for at least two or three days. Be sure not to let him go out.

Luce: Of course not! And my neighbour has finally understood. He has promised not to let his dog run loose any more in the neighbourhood.

Véto : Oui, c'est ce qu'il y a de mieux à faire. Et faites attention que votre chat n'aille pas le chercher.

Luce: Je vais essayer. Mais ça c'est une autre paire de manches. Vous savez comment c'est...

Vet: Yes, that's the best thing to do. And be careful that your cat doesn't provoke for him.

Luce: I'll try. But that's easier said than done. You know how it is...

Scénario 2 : Elle parle à son chien...

Une Française, Michèle, est en vacances chez des amis. Ils sont tous en train de bavarder dans le jardin quand son téléphone portable sonne.

Michèle : Ah c'est toi ? Qu'est-ce qui t'arrive ?... Oui, moi ça va. Là on est dehors, il fait beau. Et chez nous ça va ? Et au courrier, rien d'important ?... Bon... Qui ? Oh, évidemment je lui manque. Il est là... Passe-le moi !... Bonjour mon chéri... Bonjour, oui c'est moi, Michèle !... Oh qu'est-ce que tu me manques, tu sais ! Toi aussi tu es malheureux, sans moi, eh oui, je sais bien... J'espère que tu arrives à dormir quand même sans moi dans le lit... Mais je vais revenir bientôt. Très bientôt !... Bon, il faut que je te laisse maintenant, mais je te fais un gros, un très gros câlin ! Au revoir mon trésor adoré!...

Pour parler, Michèle s'était éloignée un peu du groupe. Un Américain, Bob, s'adressant aux autres amis, prend la parole :

Bob : Oh la la, vous les Français, qu'est-ce que vous êtes romantiques ! C'est beau de voir Michèle parler comme ça, si tendrement, à son mari. Etre toujours amoureux après tant d'années de mariage...

Anne : Mais non, tu n'y es pas, Bob ! C'est à son chien qu'elle parle !

Bob: Son chien ?!

Anne : Ben oui. C'est son mari qui l'a appelée. Mais tu as vu le changement de ton quand il lui a passé son chien !

Bob : Ah décidément, vous, les Français...

Michèle est de retour auprès des amis.

Michèle, a French woman, is on holiday at her friends'. They are all chatting in the garden when her mobile phone rings.

Michèle: Oh, it's you? What happened to you?... Yes, I'm doing fine. We are outside, it's nice weather. And everything's fine at our place? No important mail? Good... Who? Oh, of course he misses me. Is he there? Put him on the line!... Hi my little darling... Hi, it's me, Michèle ! Oh, how I miss you, you know! You are unhappy too without me, yes, I know...I hope you are able to sleep anyway without me in the bed...But, I'll be home soon. Very soon!... Well, I've got to go now, but I send you a very big hug! Goodbye my sweet honey!...

Michèle had moved away from the group while she talked on the phone. Bob, an American, says to the others:

Bob: Oh my, you French, you are so romantic! It's beautiful to see Michèle talk like that, so tenderly, to her husband. To still be so much in love after so many years of marriage...

Anne: But you don't get it at all, Bob! She was talking to her dog!

Bob: Her dog?!

Anne: Yes. It was her husband who called, but you noticed her change in tone when he put the dog on the line!

Bob: Oh, really, you French...

Michèle comes back over to her friends.

Bob : Dis, Michèle, excuse-moi d'être indiscret, mais c'est vrai que tu parlais à ton chien ?

Michèle : Eh oui, je parlais à mon petit Pruneau ! Il paraît qu'il est malheureux comme tout ! Il ne veut rien manger, c'est terrible, chaque fois que je pars c'est pareil...

Bob : Et moi qui croyais que tu parlais à ton mari !

Bob: Say, Michèle, excuse me for being indiscrete, but is it true that you were talking to your dog?

Michèle: Oh, yes, I was talking to my little Pruneau! It seems that he is very unhappy! He won't eat, it's terrible, it's the same thing every time I leave...

Bob: And I thought you were talking to your husband!